

50 autres pèlerins étaient venus par des voies diverses.

3030 pèlerins aujourd'hui : Gloire à Ste Anne !

—ooo—

SOUVENIR.

J'étais toute petite, je comptais à peine sept printemps, et conduite par une pieuse tante qui m'avait adoptée, j'allais le pèlerinage de la Bonne Sainte Anne.

Il semblait à cette tante, cette seconde mère dont les soins me sont encore prodigués, que je devais pour être heureuse ici bas, me consacrer tout entière au culte de cette grande patronne. Au reste, je porte son nom, et chaque jour je l'invoque avec foi et amour ; je lui dois la préservation de la vie et j'attends de cette grande Thaumaturge un nouveau miracle qui mette ma nacelle à l'abri des vents et des tempêtes. Laissez-moi vous raconter ma petite histoire enfin, que j'ai promis de raconter dans les Annales.

Je ne me souviens guère des impressions qu'éprouva mon petit cœur lors de mon pèlerinage à Sainte Anne. Tout ce que je puis dire, c'est que j'avais eu le bonheur, quoique très jeune, de faire ma troisième communion dans le sanctuaire de ma bien aimée patronne, et que lorsque ma tante m'interrogea pour savoir ce que j'avais demandé à la Bonne Sainte Anne, je lui répondis, que j'avais prononcé ces mots : "Ne me laissez pas périr !" Ma tante sourit à cette naïve confiance, faite à l'heure du départ de l'embarcation pour l'Isle-aux-Grues. Le ciel qui jusque là avait été serein, se couvrit bientôt de gros nuages et tout-à-coup une violente tempête se déclara. Notre barque était la proie des vagues en furie, et pas n'est besoin de décrire la peur que nous éprouvions.

Ma tante, se ressouvénant de ma prière à Sainte Anne, conjura la grande Sainte de l'exaucer, et pleine